Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 76 (1998)

Heft: 4

Artikel: Le BSM fête ses 75 ans : le premier article en français, paru dans le numéro 2, 1ère année, 1923 : mycologie

Autor: Gossin, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936326

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le BSM fête ses 75 ans: Le premier article en français, paru dans le numéro 2, 1ère année, 1923

Mycologie.

Par M. Gossin.

Je me souviens fort bien qu'il faisait bon, il y a quelque vingt ans chercher des champignons tels que chanterelles et bolets, les seuls champignons connus alors par la majorité des amateurs de cryptogames comestibles dans les forêts du Seeland. En ces temps heureux, je n'avais qu'à me rendre dans l'une ou l'autre des forêts voisines, et, au bout de quelques heures, je revenais avec une magnifique cueillette de délicates chanterelles et d'appétissants bolets. Mais malheureusement ou heureusement au contraire, les temps ont changé, les paysans ont appris à connaître les champignons comestibles pécités; rendus méfiants par différents cas d'empoisonnement lus dans les journaux, ils ne les mangent pas eux-mêmes, mais les portent sur les marchés des villes voisines: Bienne, Berne, Neuchâtel, Neuveville etc. et en retirent un joli bénéfice actuellement précieux appoint à leurs maigres revenus, pour les petits paysans bien entendu. Les forêts, lorsque la saison est propice à la flore fongique, sont donc parcourues en tous sens par une quantité de personnes de tout âge et de toutes conditions, mais surtout de conditions modestes, par les petites gens, dont les champignons font le repas de résistance. Aussi les chanterelles deviennent-elles rares pour ces différentes causes. Alors qu'arrive-t-il? Toutes ces pauvres gens se mettent à ramasser ce qui, parmi la magnifique flore fongique, leur paraît bon, au hasard ou en se basant pour faire leur choix sur de pauvres catalogues à bon marché, dont les planches coloriées n'ont souvent qu'une vague ressemblance avec le champignon qu'ils désirent cueillir. C'est pourquoi il est nécessaire d'éclairer, de renseigner, d'instruire par des expositions cette classe intéressante de la pauvre population des villes et aussi des campagnes. Je dis des campagnes, parce que j'ai vu apporter sur le marché de Neuveville, où il n'y a pas d'inspecteur de champignons, des variétés de russules parfaitement vénéneuses, ainsi que des clavaires reconnues non comestibles.

A côté des espèces classiques si l'on peut dire ainsi: morilles, chanterelles, bolets et mousserons, il existe combien d'autres espèces comestibles inconnues du grand public. Ainsi se justifient de plus en plus des publications faciles à comprendre, avec des reproductions coloriées le plus fidèlement possible à l'usage des petites gens. Car les cas d'empoisonnements se produisent presque toujours, – vous n'avez qu'à lire les journaux – chez les pauvres gens qui, n'ayant pas cueilli suffisamment de Chanterelles pour le repas du soir, y ont ajouté d'autres espèces imparfaitement connues. Il existe un grand nombre des ouvrages traitant de la science mycologique, mais ils ne sont pas accessibles aux petites bourses ou bien ils sont trop scientifiques. A propos de publications traitant de la science fongique, je me permettrai de raconter un fait typique qui caractérise bien la confiance naïve de beaucoup de personnes non-averties, en ces catalogues à bon marché, vendu par des colporteurs dans les familles habitant les fermes de montagnes.

Il y a une dizaine d'années, je cherchais des champignons dans les forêts de Lignières (ct. de Neuchâtel). Arrivé au lieu dit »Métairie des Bœufs«, je rencontrai dans un petit chemin de forêt un brave homme qui cassait des pierres. Je causai avec lui un moment et, ayant appris que je ramassais des champignons, il se leva et alla chercher un mouchoir de propreté douteuse, rempli

de toutes espèces de champignons. Je les examinai et lui fis remarquer que plusieurs de ces champignons n'étaient pas du tout comestibles. Alors il tira de la poche de son pantalon un petit catalogue illustré, crasseux, chiffonné, minable, et triomphant me dit: »Ils sont tous là dedans avec la mention comestible.« J'essayai de l'en dissuader, mais bien inutilement. Je lui fis remarquer que les dessins étaient mal faits, que ce qu'il croyait être une russule comestible était en realité la russule émétique. Tout fut en vain, il avait confiance en son catalogue, le colporteur qui lui avait vendu, lui ayant certifié qu'il n'y en avait pas de meilleur. J'obtins cependant de ce pauvre homme l'assurance qu'il mangerait seul ces champignons et qu'il n'en donnerait pas à ses enfants; puis je le quittai, navré de constater tant de confiance en ce misérable catalogue, que l'on eût dû jeter au feu. C'est pourquoi il est nécessaire de lutter contre cette pauvre littérature afin d'éviter ainsi bien des mésaventures par des publications reproduisant le plus fidèlement possible les genres décrits.

SZP Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde

Redaktion Verantwortlicher Hauptredaktor: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tel. 01 761 40 56. – Redaktion für die französische Schweiz: François Brunelli, Rue du Petit Chasseur 25, 1950 Sitten, Tel. 027 322 40 71.

Redaktionsschluss Für die Vereinsmitteilungen am 10. des Vormonats, für andere Beiträge 6 Wochen vor Erscheinen der SZP.

Abonnementspreise Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen. Einzelmitglieder: Schweiz Fr. 30.–, Ausland Fr. 35.–. Postcheckkonto Verband Schweiz. Vereine für Pilzkunde 30-10707-1. Bern.

Insertionspreise 1 Seite Fr. 500.–, 1/2 Seite Fr. 250.–, 1/4 Seite Fr. 130.–

Abonnemente und Adressenverwaltung Frau Sonja Schnider, Soldanella, 6166 Hasle.

BSM Bulletin Suisse de Mycologie

Rédaction Rédacteur responsable: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tel. 01 761 40 56. – Rédaction pour la Suisse romande: François Brunelli, Rue du Petit Chasseur 25, 1950 Sion, Tél. 027 322 40 71.

Délais rédactionnels Pour les communications des Sociétés, le 10 du mois qui précède la parution; pour les autres textes, 6 semaines avant la parution du BSM.

Abonnements Pour les membres des Sociétés affiliées à l'USSM, l'abonnement est inclus dans la cotisation. Membres isolés: Suisse fr. 30.–, étranger fr. 35.–. Compte de chèques postaux de l'USSM: 30-10707-1. Bern.

Publicité 1 page fr. 500.–, 1/2 page fr. 250.–, 1/4 page fr. 130.–

Abonnements et adresses Frau Sonja Schnider, Soldanella, 6166 Hasle.

BSM Bollettino Svizzero di Micologia

Redazione Redattore responsabile: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tel. 01 761 40 56. – Redazione per la Svizzera romanda: François Brunelli, Rue du Petit Chasseur 25, 1950 Sion, Tel. 027 322 40 71.

Termini di consegna Per il notiziario sezionale il 10 del mese precedente, per gli altri contributi 6 settimane prima dell'apparizione del BMS.

Abbonamento Per i membri della USSM l'abbonamento e compreso nella quota sociale. (Per i membri delle Società Micologiche della Svizzera italiana l'abbonamento non è compreso nella quota sociale annuale ma viene conteggiato separatamente della Società di appartenenza.) Per i membri isolati: Svizzera Fr. 30.–, estero Fr. 35.–. Conto C.P. della USSM: 30-10707-1. Bern.

Inserzioni 1 pagina Fr. 500.–, 1/2 pagina Fr. 250.–, 1/4 pagina Fr. 130.–

Abbonnamento e indirizzi Frau Sonja Schnider, Soldanella, 6166 Hasle.